

## AVANT-PROPOS

« Nul combattant, quel qu'il soit, ne peut prétendre à l'expérience intégrale [...]. Si monotone qu'elle ait été dans ses traits essentiels, la vie quotidienne du front n'en fut pas moins multiforme. Qui peut se vanter d'en avoir connu tous les aspects, déconcertants parfois jusqu'à l'in vraisemblance, faits de mille incidents, variant à l'infini ? Et que dire de la vie individuelle, des états d'âme surtout ! Quelle distance du simple poilu au sous-officier, de celui-ci à l'officier, souvent quelle incompréhension mutuelle. »

Jules ISAAC<sup>1</sup>, *De la valeur des témoignages de guerre (1931)*, in *Paradoxe sur la science homicide et autres hérésies*, Paris, Les Éditions Rieder, 1936 [repris de la *Revue de Paris*, 1923], [mis au pilon par les Nazis en 1942], p. 77.

Quelques mois après la mort de mon grand-père le 22 juin 1979, ma grand-mère m'a confié plusieurs paquets conservés au grenier où plus de 600 lettres et cartes postales sommeillaient depuis plus de soixante ans : la correspondance du jeune conscrit durant les cinq ans et six mois du 14 octobre 1913 au 11 avril 1919.

De son vivant, Maurice n'a jamais montré ces lettres à son entourage, peut-être par pudeur, mais aussi plus certainement parce qu'à ses yeux, leur banalité ne pouvait devenir objet d'histoire. La transcription en a été ici faite *in extenso*, sans modification notable ni correction d'orthographe. Seul l'usage des majuscules a été modernisé afin d'en rendre la lecture plus agréable. La correspondance est publiée suivant l'ordre chronologique – y compris quand il s'agit de lettres de sa mère, ou plus rarement de membres de sa famille, son frère, son beau-frère, ses oncles et tantes – sous forme de treize chapitres débutant par une présentation. Chaque lettre est accompagnée d'un extrait en exergue et de notes destinées à préciser ses modalités de rédaction et/ou de transmission.

---

<sup>1</sup> Jules ISAAC, engagé au 76<sup>e</sup> RI comme simple soldat du 29 octobre 1897 au 17 septembre 1898, a été mobilisé le 4 août 1914 comme caporal au 111<sup>e</sup> RIT à l'âge de 36 ans.

Le choix d'une édition scientifique universitaire a été retenu avec une introduction de Yann Lagadec, maître de conférences en histoire à l'université Rennes 2. Puisse le lecteur découvrir la singularité mais aussi la banalité et l'universalité de l'expérience humaine de Maurice, paysan-soldat et simple fantassin durant la Grande Guerre.

Joël THIERRY